

Claudio Foschi, inspecteur de l'enseignement secondaire
« Besoins et comportements du jeune à cet âge » (12-18 ans)
(voir aussi présentation PowerPoint)

L'enseignement doit trouver l'équilibre entre **besoins des jeunes et attentes de la société**. Une mesure phare (et pourtant sujette à polémique) du récent **Pacte d'Excellence** est l'extension du tronc commun, jusque fin 3^e secondaire. Cela requiert une modification dans la façon d'enseigner.

Jusque milieu du 20^e siècle, l'objet de l'enseignement est que l'élève soit doté d'un maximum de connaissances et qu'il mérite (méritocratie) d'accéder aux fonctions plus élevées. Cette approche imprègne toujours le monde d'aujourd'hui... Prestige de l'enseignement général, de certaines disciplines (math, par exemple). Aussi un rôle méritoire de l'échec scolaire (on sépare les bons des moins bons). On cote les élèves, on ne les évalue pas de manière formative. On est dans le « travaille plus » et moins dans le « comment travailler pour réussir ». Il y a d'un côté les écoles de prestige, de l'autre les écoles de relégation. Ce modèle ne correspond ni aux élèves, ni à la société.

Les grands enjeux aujourd'hui : l'insertion dans la société (accès à l'emploi), la préservation de l'environnement, le développement personnel...

Aujourd'hui, pour bien s'intégrer dans la société, il faut avoir un certain nombre de compétences bien plus élevées qu'avant. L'école doit construire ces compétences avec les élèves. L'échec scolaire n'a plus de fonction, il faut stimuler les jeunes et définir leur profil individuel pour développer leur potentiel. Sans confiance en soi, on ne peut pas se construire. Ajouter la « confiance en soi » et « estime de soi » dans les missions de l'enseignement.

La **notion de besoin** n'est pas utilisée que dans l'enseignement. Exemple de la pyramide de Maslow : besoins psychologiques > sécurité > appartenance et amour > estime > accomplissement de soi (voir PP). Cette pyramide est utilisée en marketing où la notion de besoin est utilisée pour manipuler. En enseignement, l'idée est évidemment d'accompagner les jeunes.

Adolescence, période de changement : physiques, affectifs, intellectuels, psychiques. Pourquoi ? Modification du corps (qui est source d'anxiété) ; évolution du cerveau et nouvelles capacités qui permettent de faire plus ou différemment ; acquisition d'un nouveau statut social.

Adolescence, période de transition. Cette période de transformation qui se traduit sur le plan social par la recherche d'une identification à un groupe social. Codes qui leur permettent de s'identifier à ce groupe. Cette identification à des pairs, se fait au détriment de la relation avec les adultes (parents...). Il y a un paradoxe de cet adolescent qui souhaite être autonome mais à la fois soutenu. Aussi une ambivalence de la part de la société, dans l'attente de prise de responsabilités, d'un comportement d'un adulte, alors qu'il est encore un adulte en devenir.

Adolescence au carrefour de facteurs biologiques, psychologiques, sociaux, culturels. Concept relatif qui dépend très fort de la société et de la culture dans laquelle on vit. Passage d'un monde à l'autre, de l'enfance à l'âge adulte.

Sur le plan cognitif, évolution importante. Voir les études de Piaget et Vigotsky. Au moment de l'adolescence se développe une capacité de nuance qui permet de conceptualiser. Chaque adolescent a sa propre personnalité et sa propre maturité, cela demande donc beaucoup de précautions. Il ne faut pas exiger trop tôt la conceptualisation. A la fin de l'adolescence, ils sont capables de raisonner, face à un problème communiqué, ils sont capables d'émettre des hypothèses. C'est le stade ultime, mais tout le monde n'en est pas capable.

L'adolescent est aussi capable de se projeter dans le futur, c'est assez nouveau comme approche. On peut ainsi lui proposer des choses nouvelles par rapport à ce qui existe, il évalue les alternatives possibles. Il est aussi capable de résoudre des problèmes beaucoup plus complexes. Les difficultés d'apprentissage viennent de désordres interprétatifs ou combinatoires. Quand on demande de résoudre des problèmes complexes, les sources de non capacité sont diverses.

Développement moral aussi. Les jeunes ont des valeurs et peuvent développer un jugement moral qui est le leur (et plus celui des parents). Cela implique un engagement idéologique et l'envie de passer à l'action.

L'Education relative à l'Environnement (ErE) permet de développer un certain nombre de compétences essentielles, parfois peu présentes dans l'enseignement traditionnel.

(voir le livret réalisé par l'inspection + powerpoint)

1/ ***S'approprier des savoirs et des savoir-faire*** à propos d'une problématique relative à l'environnement.

2/ ***Mobiliser des savoirs et des savoir-faire*** en vue d'aborder une telle problématique.

3/ ***Transférer des savoir et des savoir-faire*** dans une problématique nouvelle relative à l'environnement.

>> Ce recours aux savoirs et savoir-faire, c'est traditionnel dans l'enseignement, ce n'est pas vraiment un apport de l'ErE. De plus, on peut évaluer cela facilement.

4/ ***Rechercher et traiter de l'info.***

>> C'est quelque chose qui est déjà moins pratiqué dans l'enseignement traditionnel et c'est plus difficile à évaluer. Cela ne veut pas dire que c'est moins intéressant, au contraire, cela favorise l'autonomie de l'adolescent. Montrer qu'être en groupe produit quelque chose de collectif qui a une valeur importante.

5/ ***Identifier, analyser et comprendre les interrelations et les interdépendances*** entre les différentes composantes environnementales (écologiques, sociales, économiques, politiques, culturelles, éthiques).

6/ ***Construire une vision systémique*** d'une problématique enviro.

>> Cet aspect systémique, l'enseignement a beaucoup de mal pour l'instant à le réaliser, car les cours sont cloisonnés, la vision est morcelée. L'ErE peut faire comprendre une problématique dans toutes ses dimensions.

7/ **Proposer des solutions** à une problématiques environnementales en tenant compte des conséquences à plus ou moins long terme.

>> Cela fait appel à la créativité, ce qui est difficile à évaluer (et c'est tant mieux). L'ErE permet donc une vision prospective, c'est une compétence essentielle à développer.

8/ **Valider** un projet environnemental ou une production respectueuse de l'environnement.

>> Changement de posture, de point de vue, ce qui ne se fait pas suffisamment en enseignement et pourtant c'est important pour l'élève.

9/ **Percevoir l'environnement de façon sensorielle et émotionnelle.**

>> Ca se fait beaucoup avec les petits, important de le poursuivre avec les ados, qu'ils puissent exprimer aussi leurs émotions, sentir et ressentir. C'est très présent en ErE mais pratiquement absent à l'école (sauf avec les petits).

10/ **Construire une relation** avec son environnement naturel et se percevoir comme élément de celui-ci.

>> Il est important que les jeunes puissent s'identifier à leur environnement, on ne peut pas l'évaluer (donc c'est négligé dans le système scolaire) et pourtant c'est fondamental de le construire.

11/ **Développer un esprit critique** quant à l'impact de nos modes de vie sur l'environnement.

>> Généralement travaillé dans l'enseignement, mais il faut que l'ErE y apporte sa pierre aussi pour lutter notamment contre les thèses du complot.

12/ **Adopter un comportement** conciliant les exigences d'un développement **respectueux de l'environnement et les valeurs humaines** (équité, solidarité, partage...).

>> Besoin d'engagement et valeurs qui parlent aux jeunes.

13/ **Participer** au sein de la société civile (école, commune...) **à des projets environnementaux.**

>> Participer concrètement à la vie du quartier, de la commune... Cela permet notamment de comprendre des notions théoriques comme le Conseil communal.

14/ **Travailler en équipe** sur des problématiques environnementales concrètes.

>> L'école ne travaille pas assez le collectif avec les élèves.

15/ **Se motiver et motiver les autres** à agir dans la perspective d'un développement respectueux de l'environnement.

>> Besoin qu'à le jeune d'agir sur son environnement

16/ Développer et mettre en œuvre des projets environnementaux en faisant appel à sa **créativité**.

17/ **Accepter les points de vue des autres** (écouter, dialoguer, argumenter...) et apprendre à **gérer les conflits d'intérêts** collectivement, de manière ouverte et constructive.

>>> Dans l'ensemble des compétences qui viennent d'être présentées, les premières ne doivent pas être l'objectif principal d'une animation, parce que l'école y travaille déjà beaucoup. Le reste par contre, l'école y travaille peu et c'est essentiel. De plus, les animateurs ne sont pas contraints par une évaluation certificative.

Plus d'infos :

- Le document « L'ErE DD dans le système éducatif en FWB. Quelques potes d'entrée dans les référentiels inter-réseaux »
<http://www.enseignement.be/index.php?page=26969&navi=3553>
- Fiches d'activités ErE proposées par l'Inspection, par niveau
<http://www.enseignement.be/index.php?page=26929&navi=3516>

Questions/réactions du public :

- *Ophélie – Coordination Senne* : Vous avez parlé de la fonction de l'enseignement avant et des enjeux actuels. Est-ce que le Pacte d'excellence répond à ces nouveaux enjeux ?
C. Foschi : Le Pacte d'excellence n'est pas encore sorti et fini. Très facile de fédérer des mécontentements, particulièrement dans le monde de l'école pas fort enclin au changement. Je ne sais pas si il va y répondre. Certains éléments vont y répondre, mais noyés dans une soupe géante. Le tronc commun est une réponse, mais si on fait le tronc commun dans la même manière d'enseigner qu'aujourd'hui, on n'y arrivera pas. Il faut prendre le temps de faire évoluer les pratiques et permettre aux enseignants d'apporter des solutions qui soient plus individualisées. Les moyens doivent être fournis aux acteurs, les enseignants. Il faut leur expliquer ce qui, dans un tronc commun, peut permettre de mieux traiter l'échec scolaire. Leur montrer que c'est réalisable.
- *Marie – Réseau IDée* : Pensez-vous que l'éducation à l'environnement aplanit les inégalités sociales ?
C. Foschi : Malheureusement, l'ErE n'est pas suffisamment présente dans les écoles pour y arriver. L'ErE induit une autre posture, plus collective, plus collaborative. Important que ces postures changent au sein d'un même cours. Les enseignants retombent vite sur leurs fondamentaux. La formation initiative n'outille malheureusement pas assez les enseignants. Il n'y a pas suffisamment de pilotage pédagogique au sein des écoles non plus.
- *Bertrand - Worms* : Souvent quand on va dans une classe, on éduque le prof aussi.
C. Foschi : Si votre animation apporte quelque chose à l'enseignant, c'est encore plus performant car il pourra l'utiliser par la suite et avec d'autres élèves. Forcément, vous allez dépasser leur cadre à eux. Mettre en place, dans un système aussi cloisonné qu'est le secondaire, un fonctionnement collaboratif et systémique, c'est intéressant.